

« Qu'est-ce que le docteur t'a prescrit ? »



(1) Jusqu'en 2000, la France détenait le record européen de la consommation de médicaments. Si depuis elle n'est plus en tête de liste, cela ne signifie pas que les Français se soignent moins... C'est simplement que leurs voisins ont eux-mêmes augmenté leur consommation ! Autrement dit, le problème demeure, comme le rappelle une note de l'Institut de veille sanitaire et de l'Agence nationale de sécurité de médicament : « La France se situe parmi les pays les plus consommateurs en Europe, juste derrière la Grèce. Les Français consomment 30% de plus que la moyenne européenne. Cette surconsommation entraîne une dépense énorme de 71 millions d'euros par rapport à la moyenne européenne.

(2) Lorsqu'un Français revient de chez le médecin, on ne lui demande pas : « Alors, qu'est-ce que le docteur t'a dit ? », mais plutôt : « Alors, qu'est-ce que le docteur t'a prescrit ?

Neuf fois sur dix, le patient français sort de chez son médecin avec plusieurs médicaments à prendre. La faute à qui ? Aux généralistes qui ont tendance à prescrire systématiquement et aux patients qui veulent à tout prix prendre des médicaments, peu importe la gravité de leurs symptômes. Autre élément de réponse : le pays a une vieille tradition d'industries pharmaceutiques. Nouvelles pilules, sirops aux effets magiques... Les firmes pharmaceutiques sont très imaginatives quand il s'agit de créer de nouveaux besoins.

(3) Parallèlement, l'Etat lance régulièrement des campagnes d'information pour encourager les Français à réduire leur consommation. Ces derniers ont tous en tête le fameux slogan « Les antibiotiques, c'est pas automatique ! », scandé sur toutes les chaînes de télévision au début des années 2000. Du côté des médecins, le professeur Patrice Queneau a inventé l'expression « dépres-

crire », afin de stimuler les généralistes à limiter les ordonnances.
55 « Les patients doivent prendre l'habitude de sortir d'une consultation sans avoir un médicament prescrit »,

déclare-t-il. « On peut prescrire des habitudes ou des soins de physiothérapie. Et on peut aussi ne rien prescrire ! »

*d'après Écoute,
septembre 2016*

Tekst 8

Le combat de Candice

Tout a commencé par un exposé sur le gaspillage alimentaire. « J'étais en première, j'avais conscience que c'était un sujet important mais sans imaginer qu'on gaspillait autant et qu'en gérant mieux, on pourrait nourrir la planète. » D'après la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), si un quart des aliments gaspillés étaient sauvés, il n'y aurait plus de faim dans le monde. « Dans ma ville, c'est pareil. Des gens jettent de la nourriture, alors que d'autres ont faim. » Candice monte alors l'association *Pain perdu*. Quatre boulangeries lui donnent leurs produits invendus deux fois par semaine. Candice dépose le pain récolté dans une banque alimentaire et aide ainsi beaucoup de familles. Cette année, l'association a reçu une subvention de 800 euros. « De quoi acheter réfrigérateurs et glacières pour sauver des produits frais. », dit Candice, toute contente.

d'après Phosphore, janvier 2016